

*Saint Guénolé, ô pasteur bien-aimé,
Soyez à jamais le père de notre Bretagne,
Venez au secours de vos enfants,
Pour qu'ils demeurent fermes dans leur foi.*

- 1 Guénolé naquit
Dans une famille pleine de foi.
Saint Fragan, son père très cher,
Était cousin du roi de Bretagne.
- 2 Sa mère, Guen, une sainte,
Eveilla de bonne heure chez son enfant,
Qu'elle aimait tendrement,
Le désir de quitter le monde.
- 3 Ses frères, Guéneq, Jakut,
Sa sœur, sainte Cleryic,
Sont, eux aussi, de sainte renommée :
Nous pouvons les invoquer.
- 4 Au monastère de l'île Lavré
Budoc, le bon saint,
Fera progresser Guénolé
Dans la voie du bien.
- 5 Il ne tarda pas à devenir moine :
Il fut l'apôtre de notre pays,
Et jusqu'à l'extrême vieillesse
Jour et nuit il sera à la tâche.
- 6 Aux Cornouaillais il annoncera
La bonne nouvelle du Sauveur ;
Et Grallon le recevra
Avec honneur dans son château.
- 7 Au beau pays de Landévennec,
Entouré par la mer,
Lieu boisé et silencieux,
Il abrite sa maison.
- 8 Mille ans durant Landévennec
Sera pour la Bretagne
Un phare puissant
Qui répand la vraie foi.
- 9 Mais, meurtri et saccagé
Par les hommes et le démon,
Le monastère tombe en ruines :
C'est la tristesse et le silence.
- 10 L'église est détruite
Par d'infemales mains ;
Elle disparaît
Sous le lierre et les ronces.
- 11 Mais voici l'Année Sainte
Mille neuf cent cinquante :
Court rapide, en Bretagne,
L'heureuse nouvelle :
- 12 « Le monastère de Saint Guénolé
Surgira de son tombeau,
Ayant peu, grâce à Dieu,
Brillera sur lui le soleil ! »
- 13 Comme sous la rosée matinale
Luisent les fleurs tendres et fraîches,
Apparaît en ce jour dans toute sa beauté
Au milieu de la verdure le Lann de Guénolé.